

**Les brèves de ce numéro ont été préparées par :**

- Olivier Albagli** <sup>(1)</sup>
- Pascale Borensztein** <sup>(2)</sup>
- Laure Coulombel** <sup>(2)</sup>
- Simone Gilgenkrantz** <sup>(3)</sup>
- Gilles L'Allemain** <sup>(4)</sup>
- Dominique Labie** <sup>(5)</sup>
- Marc Peschanski** <sup>(6)</sup>
- Nadine Varin-Blank** <sup>(7)</sup>

(1) UPR Cnrs 1983, BP 8, Institut André-Lwoff, 7, rue Guy-Môquet, 94081 Villejuif, France.  
 (2) Inserm U. 474, Maternité Port-Royal, 123, boulevard de Port-Royal, 75014 Paris, France.  
 (3) 9, rue Basse, 54330 Clérey-sur-Brenon, France.  
 (4) Centre de biochimie Cnrs/Inserm, Faculté des sciences, Parc Valrose, 06108 Nice Cedex 02, France.  
 (5) Inserm U. 129, CHU Cochin, 24, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75674 Paris Cedex 14, France.  
 (6) Inserm U. 421, Faculté de médecine, 8, rue du Général-Sarrail, 94010 Créteil Cedex, France.  
 (7) Inserm U. 363, ICGM, Pavillon Gustave-Roussy, Hôpital Cochin, 27, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris, France.

**SOMMAIRE DES BRÈVES**

L'origine de la « Mort Noire » (p. 85).	Bienvenue aux puces à protéines (p. 110).
Un peu d'ordre dans la chromatine (p. 90).	L'ABC du cholestérol et du risque coronaire (p. 118).
Héméralope ou nyctalope ? On y voit plus clair (p. 90).	Eph qui attire ou Eph qui repousse ? (p. 121).
Gémellité dizygote: influence du gène <i>PPARγ</i> ? (p. 93).	La galanine, un neuropeptide à effet trophique (p. 121).
À l'écoute des moteurs dans les surdités (p. 95).	Une seule cellule souche pour un vaisseau complet ? (p. 131).
Syndrome de Rett et létalité (p. 96).	Les cellules souches à la chasse aux tumeurs (p. 131).
Deux gènes = trois dysplasies (p. 97).	Cellules ES humaines: pas si simple (p. 132).
Un gène pour les syndromes des plaquettes géantes (p. 97).	Le prion infectieux se lie au plasminogène (p. 134).
Identification d'un osmorécepteur (p. 108).	Un cheval de Troie dans l'infection virale (p. 134).
Interleukine... 21 (p. 109).	L'horloge interne des hépatocytes (p. 139).
Interleukine 23 et... (p. 109).	La bonne Id de Myc ! (p. 139).
Les hommes, sans le savoir, se font-ils mener par le bout du nez ? (p. 109).	

■■■■ **L'origine de la « Mort Noire ».** La « Mort Noire » qui a sévi en Europe entre 1347 et 1351 a tué environ un tiers de la population. Apparue en Asie centrale où elle détruisit l'armée des Mongols, elle se propagea ensuite vers la ville génoise de Caffa en Crimée (pendant le siège de cette ville par l'armée mongole) puis atteignit Gênes et Marseille en 1347. Les descriptions historiques de la maladie, en particulier l'existence de deux formes, bubonique et pulmonaire, pouvaient l'assimiler à la peste. Cependant, certains aspects épidémiologiques avaient permis d'invoquer la responsabilité d'autres agents pathogènes comme *Bacillus anthracis* (anthrax) ou *Rickettsia prowazekii* (typhus). Ce débat est maintenant clos: Didier Raoult et ses collaborateurs viennent de détecter des séquences d'ADN spécifiques de *Yersinia pestis* dans des échantillons de trois squelettes enterrés dans la même fosse près de Montpellier [1]. Tout indiquait que les victimes étaient décédées de la « Mort Noire » : les données historiques, la datation au <sup>14</sup>C, et l'absence de linceul, témoin d'un enterrement dans des conditions de

catastrophe. L'extraction d'ADN a été effectuée à partir de la pulpe des dents, qui présentent l'avantage d'une très bonne conservation dans un milieu normalement stérile. La détection des séquences d'ADN de *Yersinia pestis* (correspondant au gène *pla*) a été effectuée par une technique de PCR que les auteurs appellent PCR « suicide ». Chaque couple d'amorces nucléotidiques n'est en effet utilisé qu'une seule fois: un résultat négatif est suivi d'une nouvelle PCR avec un autre couple, un résultat positif est immédiatement suivi du séquençage. Cette méthode permet d'éviter toute contamination. Ses inconvénients sont l'impossibilité d'accumuler des séquences comparables dans un même laboratoire et sans doute sa faible sensibilité (mais, dans ce type d'étude, c'est la spécificité des résultats qui est recherchée). Les auteurs n'ont pu détecter aucune séquence correspondant à *Bacillus anthracis* ou *Rickettsia prowazekii*. Ainsi, la « Mort Noire » du XIV<sup>e</sup> siècle était bien la peste...

[1. Raoult D, et al. *Proc Natl Acad Sci USA* 2000; 97: 12800-3.]